

Conseil ovin du moment

Brebis bien nourrie, agneaux bien partis !

Les critères liés à la vigueur du nouveau-né ont été mesurés lors d'une étude réalisée au CIIRPO en 2017. Les mères des agneaux concernés par cette expérimentation, tous nés doubles, étaient soit alimentées selon leurs besoins (calcul des rations à partir des tables INRA), soit sous alimentées à raison de 80 % de leurs besoins énergétiques et azotés au cours des 6 dernières semaines de gestation.

Un peu plus d'intervention sur les brebis sous alimentées.

Dans la grande majorité des cas, les agnelages ont été faciles. Toutefois, les agnelages difficiles nécessitant l'intervention de l'éleveur ont été 9% plus fréquents pour les brebis sous alimentées en fin de gestation. L'écart de niveau d'alimentation entre les deux lots de brebis s'est particulièrement répercuté sur les poids de portées à la naissance. Le poids d'un agneau est de 4,8 kg pour les brebis correctement alimentées contre 4,1 kg. Des potentiels différents donc pour les agneaux.

Des agneaux plus actifs à la naissance

Dans les 5 minutes qui suivent la naissance, près de la moitié des agneaux était debout ou bien avait essayé de se lever dans le lot de brebis bien alimentées. Cette proportion était de seulement 19 % avec des mères sous alimentées. D'autre part, si 90 % des agneaux avaient tété tout seul dans les 2 heures qui ont suivi la naissance dans le lot bien nourri, ces agneaux autonomes ne représentent que 62 % des nouveaux nés lorsque les brebis avaient eu un niveau de rationnement trop sévère.

Des pertes plus élevées pour les mères sous alimentées.

Au final, la sous-alimentation des brebis dans les 6 dernières semaines de gestation s'est traduite par un taux de mortalité des agneaux avant deux jours d'âge supérieur de 6 %. Pour un élevage de 420 brebis, un écart de 3 % du taux de mortalité totale représenterait un manque à gagner de 8 € de marge brute par brebis et de 2670 € de revenu (Source : Inosys réseaux d'élevage 2018 - simulation sur cas type 420 brebis avec agnelage de printemps).

Des brebis bien alimentées en fin de gestation permettent à l'éleveur de gagner du temps à l'agnelage et aux agneaux de prendre un bon départ. Le même essai sera réalisé en février 2019, toujours au CIIRPO, afin de conforter ces premiers résultats. Pour en savoir plus, consulter la fiche technique : « des brebis bien nourries, des agneaux plus vigoureux » sur www.idele.fr et www.inn-ovin.fr.

Photo semaine 34-18 : l'alimentation en fin de gestation est un moyen important pour diminuer la mortalité des agneaux

Odile Brodin(CA18), Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/ CIIRPO)

